



Homélie de la messe en mémoire de la Servante de Dieu l'impératrice Zita

**4ème dimanche du Temps liturgique (B)
Eglise Sainte-Elisabeth-de-Hongrie
Samedi 27 janvier 2018**

Monsieur l'abbé Christian Laffargue

Monsieur le curé
Monsieur le Président,
Chers amis,

C'est un honneur pour moi que d'avoir été invité à célébrer cette messe annuelle offerte à la mémoire de la Servante de Dieu l'impératrice Zita d'Autriche et reine de Hongrie, princesse française de Bourbon-Parme, à la demande de l'Association pour sa béatification, présidée par l'historien M. Jean Sévillia dont vous avez lu les livres: Zita, impératrice courage et Le dernier empereur, Charles d'Autriche.

La postulation de la cause avance grâce à vos prières, à celles de la "Ligue de prière pour la canonisation de l'Empereur Charles d'Autriche" qui tenait son Assemblée générale à Rome le 14 octobre dernier (2017) et à l'occasion de laquelle le pape François, lors de l'audience qu'il accordait à ses membres a rappelé que le Bienheureux Charles confiant en la volonté de Dieu, a accepté la souffrance et a offert sa propre vie en sacrifice pour la paix, toujours soutenu par l'amour et par la foi de son épouse, la Servante de Dieu Zita. Dans ses vœux de Noël, Monsieur Sévillia commentait ainsi les paroles du Saint-Père :

En rendant hommage au bienheureux Charles d'Autriche, le Saint-Père a tout naturellement associé à sa mémoire la figure de son épouse l'Impératrice Zita. Ainsi cette dernière a-t-elle été saluée pour la première fois par un pape de son titre de Servante de Dieu, qui est l'intitulé réservé à ceux - Serviteurs ou Servantes de Dieu - qui font l'objet d'un procès de béatification dans l'Eglise catholique. Nous y voyons un signe d'espoir pour la cause que nous défendons.

Les textes de la messe de ce 4ème dimanche du temps de l'Année liturgique (B) vont nous aider à ouvrir notre cœur et à écouter la voix du Seigneur sans lesquels aucun effort, aucune prière, ne pourront aboutir.

Aujourd'hui, ne fermez pas votre cœur mais écoutez la voix du Seigneur dit le refrain du psaume de cette messe (Psaume 94, 7). Au temps de leur aveuglement, le peuple élu, Israël, *ne voulait plus entendre la voix du Seigneur* son Dieu et Dieu avait annoncé par Moïse *qu'il fera se lever un prophète, qu'il mettrait dans sa bouche Ses paroles qu'il faudrait écouter sous peine de devoir rendre des comptes* (Deutéronome 18; 16, 18-19 – 1ère lecture).

Oui, Il est notre Dieu; nous sommes le peuple qu'Il conduit, le troupeau guidé par sa main (Ps. 94, 7).

Quand Jean-Baptiste se présentera, les juifs lui demanderont : *Es-tu le prophète ?* (Jn 1, 21) et dès le début les chrétiens comprendront que le Christ est "le prophète" (Cf Actes 3, 22) (1).

Toujours dans le sillage de l'Épiphanie, nous lisons dans le verset de l'*Alléluia* que *Le peuple qui habitait dans les ténèbres a vu une grande lumière. Sur ceux qui habitaient dans le pays et l'ombre de la mort, une lumière s'est levée.*

Pour entendre Sa voix et entrer dans Sa lumière, pour se laisser éclairer par la Vérité, il faut être libre de tout souci. C'est ce que souhaite saint Paul aux chrétiens de Corinthe (1 Cor 7, 32 – 2ème lecture, qui est la suite de celle de dimanche dernier). C'est pour cela qu'il trouve que *celui qui est marié a le souci des affaires de ce monde, de plaire à sa femme* (et il le faut, d'ailleurs !), alors que *celui qui ne l'est pas a seulement le souci des affaires du Seigneur. Que la femme qui n'a pas de mari, ou celle qui reste vierge, a seulement le souci des affaires du Seigneur, afin d'être sanctifiée dans son corps et dans son esprit* (v.33-34).

C'est le rappel des recommandations du Seigneur (Cf Mt 24, 17-19 et Lc 21, 34-36) (2)

On comprend mieux, de ce fait, l'essor, ces dernières années, des vierges et des veuves consacrées. Non qu'il y ait suspicion sur l'état du mariage, car il n'y a rien de plus beau qu'une belle famille avec des époux unis par le mariage élevé à la dignité de sacrement par le Christ à Cana lors de son premier miracle, mais il est rappelé ici que la consécration de sa vie à L'aimer, à Le suivre et à Le servir pour être des témoins de l'Amour de Dieu est une belle destinée pour ceux qui y sont appelés.

Charles et Zita feront d'ailleurs un mariage d'amour – ce qui n'était pas si commun que cela à cette époque – ils auront huit enfants et quand l'empereur meurt en exil à Madère à 34 ans, l'impératrice est enceinte de huit mois de celle qui sera Elisabeth. Les derniers mots du Bienheureux Charles seront pour Zita: *Je t'aime tant !* Et elle portera toute sa vie le deuil de son époux...

Quel exemple pour nous tous ! En Dieu, les épreuves resserrent et affermissent les liens sacrés, car ils le sont en union avec le Christ notre Sauveur qui, aussi, a connu la contestation, la trahison, l'abandon jusqu'à la Passion et la mort sur la Croix...

Au début de son ministère, Jésus est à Capharnaüm, au nord du lac de Tibériade, et prêche dans la synagogue (Mc 1, 21-28 – Évangile). Avec Saint Marc, Saint Matthieu et Saint Luc précisent qu'il enseignait *en homme qui a autorité*. Car Il enseignait au nom de

Dieu son Père. Même quand un prêtre ou un diacre est timide ou maladroitement humain, quand ils enseignent – surtout dans les sermons des dimanches et des fêtes – ils le font au nom du Seigneur.

C'est pour cela, qu'avant les micros, les prêtres "montaient en chaire" et ils faisaient autorité ! De même, quand le sermon commençait, ils se signaient au nom de la sainte Trinité car ils proclamaient l'Enseignement sacré du Christ et de son Eglise pour paître le troupeau et les guider aimablement mais fermement vers le Ciel. /Ils sont alors assistés du Saint Esprit. Mais si nous épousons les maximes du monde auquel nous voudrions plaire, pensant ainsi, fort humainement, que nous pourrions emmener les âmes qui nous sont confiées, même le temps d'une messe, vers Dieu, le Saint-Esprit restera sur la réserve et les âmes, peut-être enchantées, n'iront pas vers la Vérité.

Car la Vérité est toujours en conflit, parfois violent, avec l'erreur. Et l'erreur, c'est Satan, qui sait bien, lui, qui est son ennemi, Celui qui le vaincra : *Je sais qui tu es: tu es le Saint de Dieu* (v. 24). Jésus le prouve en expulsant, en exorcisant, le démon, *l'esprit impur*, qui possédait l'homme de la synagogue de Capharnaüm (vv. 25-26). *L'enseignement nouveau donné avec autorité* venait d'être authentifié (v. 27). /Charles et Zita n'ont voulu ni la gloire ni les honneurs, ils n'ont pas voulu laisser un nom, une œuvre à l'Histoire des hommes, comme l'ambitionnent tant d'hommes politiques au prix, souvent, de sacrifices humains et financiers disproportionnés et même, inutiles; ils sont devenus empereur et impératrice, roi et reine, par un accident, et même un drame de l'histoire: l'assassinat bien connu de l'archiduc François-Ferdinand à Sarajevo en juin 1914 qui fut l'occasion et le prétexte du déclenchement de la première guerre mondiale, "la grande guerre".

Ils ont reçu un glorieux et terrible héritage, et ils ont agi ensemble avec courage dans la dignité, la recherche de la justice, la défense de leurs peuples et ont tout fait pour leur épargner, en vain, de plus longs massacres. Mais les hommes éloignés du Christ et de la Vérité aiment les conflits, les guerres, les dominations, la gloire factice du prince de ce monde et de ses affidés.

Après la deuxième guerre mondiale, l'impératrice Zita n'a-t-elle pas passé les deux années suivantes à faire le tour des États-Unis et du Canada pour récolter des fonds pour l'Autriche et la Hongrie, ravagées par la guerre ?

Alors, chers amis, continuons nos propres combats les yeux fixés avec admiration et émotion vers ceux que la Providence divine nous a donné en exemple. Si nous prions pour la canonisation de Charles et pour la béatification de Zita – auxquels nous associons la Servante de Dieu (1953) Elisabeth de France, *Madame Elisabeth*, sœur du roi Louis XVI, assassinée à 30 ans en 1794 par une révolution essentiellement anti-chrétienne, dont le postulateur de la cause de béatification engagée par Mgr l'archevêque de Paris n'est autre que le curé de cette paroisse: Monsieur l'abbé Snoëk – c'est pour que justice leur soit rendue et que l'exemple de leur vie de fidèles catholiques soit offert à tous les chrétiens et à tous les hommes de bonne volonté...

Entrez, inclinez-vous, prosternez-vous, adorons le Seigneur qui nous a faits.

Nous sommes le peuple qu'Il conduit, le troupeau guidé par sa main. (Ps. 94, 6-7)

(1) Note de la Bible des Peuples.

(2) Note du Nouveau Testament de Crampon, rév. 2003, au v. 38.

Association
pour la béatification et la
canonisation de l'Impératrice
et Reine Zita, épouse et
mère de famille

Abbaye Saint-Pierre
1, Place Dom Guéranger
72300 Solesmes
association.zita@gmail.com
www.associationimperatricezita.com

Association régie par la loi
de 1901 déclarée à la Sous-
Préfecture de La Flèche
le 16 février 2009
(JO du 28 février 2009)